

Eisvogel – Vogel des Jahres 2026

Martin-pêcheur d'Europe – Oiseau de l'année 2026

Martin pescatore – Uccello dell'anno 2026

Comé van Oosterhout



Der Eisvogel (Alcedo atthis)

Mit seinem schillernden Blau-Orange ist der Eisvogel einer der schönsten Vögel unserer Gewässer. Er steht für klare Flüsse, intakte Natur und Lebensräume voller Dynamik. Doch der farbenprächtige Jäger ist verletzlich: Verbauungen, Verschmutzung und Störungen setzen ihm zu. Mit gezielten Renaturierungen und Rücksicht auf seine Brutplätze kann dieser faszinierende Vogel erhalten werden – als Symbol für lebendige Gewässer und biologische Vielfalt.



Ein Weibchen (links) und Männchen im typischen Lebensraum: beutereiche Fliessgewässer, die auch ruhige Abschnitte zur Jagd und Steilwände zur Brut aufweisen. *Une femelle (à gauche) et un mâle dans leur milieu typique : un cours d'eau riche en proies, avec des tronçons calmes permettant la plongée et des parois abruptes pour la nidification.* Foto: Ralph Martin

Ein farbenfroher Taucher

Mit seinem leuchtend türkis-blauen Rücken, der orangen Unterseite und dem langen, spitzen Schnabel ist der Eisvogel wohl einer der auffälligsten Vögel Europas. Die Geschlechter lassen sich nur an der Schnabelfärbung unterscheiden: Beim Männchen ist der Unterschnabel schwarz, beim Weibchen orange gefärbt. Er ist etwas grösser als ein Haussperling, bleibt aber trotz seiner Farbenpracht durch das Wechselspiel von Licht und Schatten und sein heimliches Verhalten oft unentdeckt. Meist verrät ihn aber sein lauter, durchdringender «Zjii»-Ruf, bevor er in geradlinigem Flug mit schnellem Flügelschlag knapp über die Wasseroberfläche schießt. Man findet den Eisvogel bis etwa 600 m ü.M. an fischreichen, klaren Gewässern, die entweder stillstehen oder langsam fließen. Dort jagt er hauptsächlich kleine Fische, aber bei Gelegenheit auch andere Wasserlebewesen. Auf einer Sitzwarte lauend, stürzt er sich dann pfeilschnell ins Wasser, wo er die Beute mit dem Schnabel packt und zurück auf einen Ast fliegt. Grössere Fische schlägt er zum Betäuben erst gegen seinen Sitzplatz und verschluckt sie dann Kopf voran.

Brüten im dynamischen Lebensraum

Die Partnersuche findet im Februar und März statt, wobei es zu rasanten Verfolgungsflügen kommen kann. Aber das Männchen weiss seine zukünftige Partnerin auch mit kleinen Fischen als Brautgeschenk zu überzeugen. Als Brutplatz benötigen sie ungestörte Steilufer, wie sie an naturnahen, dynamischen Bächen oder Flüssen durch Strömung oder Hochwasser entstehen. An einer vegetationsfreien Stelle graben sie gemeinsam eine 40 bis 80 cm lange Bruthöhle in die sandige oder lehmige Uferwand. Ab Ende März legt das Weibchen meist sechs bis sieben Eier, die drei Wochen bebrütet werden. Beide Eltern füttern die Jungen mit Insekten und kleinen Fischen. Im Gegensatz zu anderen Vogelnestern, in denen erbittert um das Futter gestritten wird, funktioniert es bei den Eisvögeln über-

raschend geregelt: Wenn ein Junges einen Fisch bekommen hat, wandert es in der Höhle nach hinten und stellt sich hinter seinen Geschwistern wieder an. Nach drei bis vier Wochen verlassen die Jungvögel das Nest. Sie werden jedoch bald vertrieben und begeben sich bis zum Herbst auf Wanderschaft, um ein eigenes Revier zu suchen. Die Eltern beginnen gleich mit der nächsten Brut, so dass im Jahr zwei bis drei Mal blauschillernder Nachwuchs zur Welt kommen kann.

Gefahren für den blauen Pfeil

Die meisten Eisvögel bleiben bei uns das ganze Jahr über in ihrem Revier. Nur wenn die Gewässer bei langanhaltendem Frost zufrieren, unternehmen sie kleinere Ausweichwanderungen. Aktuell wird die Zahl der Brutpaare auf etwa 400 bis 500 geschätzt, jedoch schwanken die Bestände durch strenge Winter und Hochwasser teils massiv. Durch ihre hohe Fortpflanzungsrate können sie die Verluste jedoch wieder ausgleichen. Neben Räufern wie Fuchs oder Ratte werden Eisvögel auch durch zunehmende Störungen bei Freizeitaktivitäten unter Druck gesetzt. Das grösste Problem sind jedoch die fehlenden Lebensräume, die in den letzten Jahrzehnten stark beeinträchtigt wurden. Flüsse und Bäche wurden begradigt, Ufer verbaut und Feuchtgebiete trocken gelegt, wodurch vor allem Brutplätze verschwanden und Fischgemeinschaften unter Druck gerieten. Zudem wurde die Wasserqualität durch Abwasser und Pestizide teils erheblich beeinträchtigt.

Neue, naturnahe Lebensräume

Das Einhalten des vorgeschriebenen Gewässerrauums bietet naturnahe, abwechslungsreiche Ufer. Zusammen mit Renaturierungen entstehen so wieder strukturreiche und dynamische Gewässer, die eine verbesserte Wasserqualität und gesunde Fischbestände aufweisen. Durch das Abstechen von Uferwänden werden zudem neue Brutmöglichkeiten geschaffen. Wo natürliche Steilwände fehlen, können künstliche Brutwände helfen. In den BirdLife-Naturzentren La Sauge oder Klingnauer Stausee erlauben diese, die fliegenden Edelsteine störungsfrei zu beobachten und sich an dem Botschafter für lebendige Gewässer und sauberes Wasser zu erfreuen.



Als geschickter Jäger von kleinen Fischen stösst er von einer Sitzwarte ins Wasser und packt die Beute mit dem Schnabel. *Plongeur habile, il s'élanç dans l'eau depuis un perchoir et attrape une proie avec son bec.* Foto: www.eisvogel.land

Martin-pêcheur d'Europe (Alcedo atthis)

Avec son plumage bleu et orange chatoyant, le Martin-pêcheur d'Europe est l'un des plus beaux oiseaux de nos zones humides. Il est synonyme de rivières limpides, de nature intacte et de milieux dynamiques. Mais ce pêcheur coloré est vulnérable : les endiguements, la pollution et les dérangements lui sont néfastes. Grâce à des mesures de renaturation ciblées et au respect de ses sites de reproduction, cet oiseau fascinant peut être préservé – en tant que symbole de la vitalité des milieux aquatiques et de la biodiversité.

Un plongeur coloré

Avec son dos bleu turquoise, son ventre orange et son long bec pointu, le Martin-pêcheur est sans doute l'un des oiseaux les plus remarquables d'Europe. Seule la couleur du bec permet de distinguer les sexes : chez le mâle, la mandibule inférieure est noire, chez la femelle, elle est orange. Légèrement plus grand qu'un Moineau domestique, le Martin-pêcheur passe souvent inaperçu malgré ses couleurs vives. Il se fond dans le jeu d'ombre et de lumière et son comportement est discret. Cependant, son cri puissant « zjii » le trahit généralement avant qu'il ne passe, avec un battement d'ailes rapide, juste au-dessus de la surface de l'eau.



Es gibt verschiedene Varianten, eine künstliche Brutwand für den Eisvogel zu schaffen. In der Betonwand sind Öffnungen für Brutröhren des Eisvogels zu sehen. *Il existe plusieurs variantes de parois de nidification artificielles pour le Martin-pêcheur. Cette paroi en béton arbore des trous pour ses galeries de nidification.* Foto: BirdLife Naturzentrum Klingnauer Stausee

On trouve le Martin-pêcheur jusqu'à une altitude d'environ 600 m, près des eaux claires et poissonneuses, stagnantes ou à faible courant. Il y capture principalement des petits poissons, mais aussi d'autres animaux aquatiques. A l'affût sur son perchoir, il plonge comme une flèche dans l'eau, où il attrape sa proie avec son bec avant de revenir sur une branche. Il assomme les poissons d'une certaine taille en les frappant contre son perchoir avant de les avaler la tête la première.

Nidification en milieu dynamique

La recherche d'un partenaire a lieu en février et mars, ce qui peut donner lieu à des vols-poursuites effrénés. Mais le mâle sait aussi convaincre sa future compagne en lui offrant de petits poissons en guise de cadeau. Pour nicher, ils ont besoin de berges escarpées et tranquilles, dépourvues de végétation, telles qu'on en trouve le long des ruisseaux ou des rivières naturelles et dynamiques. Ils creusent ensemble une galerie de 40 à 80 cm de long dans la berge sableuse ou argileuse. A partir de fin mars, la femelle pond généralement six à sept œufs, qui sont couvés pendant trois semaines. Les deux parents nourrissent les juvéniles avec des insectes et des petits poissons. Contrairement à d'autres nids d'oiseaux, où la nourriture fait l'objet de disputes acharnées, les Martins-pêcheurs sont étonnamment disciplinés : lorsqu'un jeune a reçu un poisson, il se déplace derrière ses frères et sœurs. Au bout de trois

à quatre semaines, les juvéniles quittent le nid. Ils sont rapidement chassés par les parents et se dispersent afin de trouver leur propre territoire. Les parents commencent immédiatement la couvée suivante, de sorte qu'ils élèvent deux à trois nichées par année.

Menaces pour la flèche bleue

La plupart des Martins-pêcheurs restent dans leur territoire tout au long de l'année. Ce n'est que lorsque les cours d'eau gèlent en raison d'une période froide prolongée qu'ils entreprennent de petites migrations. Actuellement, le nombre de couples nicheurs est estimé à environ 400 à 500, mais les effectifs fluctuent parfois considérablement en raison des hivers rigoureux et des inondations. Leur taux de reproduction élevé leur permet de compenser ces pertes. Outre les prédateurs tels que le Renard ou les rats, les dérangements croissants liés aux activités de loisirs menacent également les Martins-pêcheurs. Le problème majeur reste toutefois le manque d'habitats, car les milieux aquatiques ont été fortement dégradés au cours des dernières décennies. Les rivières et les ruisseaux ont été rectifiés, les berges endiguées et les zones humides asséchées, ce qui a entraîné la disparition des sites de reproduction et mis en péril les communautés piscicoles. De plus, la qualité de l'eau a été considérablement altérée par les eaux usées et les pesticides.

De nouveaux habitats proches de l'état naturel

Le respect de l'espace réservé aux eaux prescrit par la loi permet d'obtenir des berges naturelles et variées. Associé à des mesures de renaturation, cela recrée des cours d'eau riches en structures et dynamiques, avec une meilleure qualité de l'eau et des populations de poissons saines. Le retaillage horizontal des berges offre en outre de nouveaux sites de nidification. Lorsque les berges naturelles escarpées font défaut, des parois artificielles peuvent être utiles. Celles installées dans les Centres-Nature BirdLife de La Sauge et de Klingnau permettent d'admirer sans déranger ces joyaux de l'avi-faune, ambassadeurs des cours d'eau vivants et des eaux propres.



Das Abstechen einer Uferwand ist die beste Methode, um dem Eisvogel einen möglichen Brutplatz anzubieten. *Retailler une rive à la verticale est le meilleur moyen pour offrir un site de nidification au Martin-pêcheur.* Foto: Christa Glauser